In memoriam

Étienne Evrard
(1921-2009)

Le Comité de la FPGL a appris avec tristesse le décès du Professeur Étienne Évrard, professeur ordinaire honoraire de l’Université de Liège, survenu le 11 novembre 2009. Celles et ceux qui l’ont connu retiendront de lui l’image d’un homme passionné par les langues anciennes, auxquelles il a consacré sa vie.


1 39, 1953, p. 299-357.
2 http://www.cipl.ulg.ac.be/Lasla/.

Je voudrais évoquer un souvenir précis que je garde d’Étienne Évrard, parmi tant d’autres : sa dernière leçon. En 1986, j’étais étudiant de première licence. Cette année-là, il avait choisi comme texte d’explication d’auteurs latins le *Songe de Scipion*. Durant toute l’année, il nous avait éblouis par l’érudition dont il faisait preuve pour expliquer chaque mot de ce texte admirable, mais difficile. Il nous faisait comprendre des notions ardues, comme l’harmonie des sphères ou la théorie platonicienne de l’âme. Il maîtrisait tellement bien la matière que les problèmes les plus complexes paraissaient aller de soi, presque simples. Très attentif à la musicalité du texte, il mettait en évidence, avec un brio exceptionnel, tout l’art de la belle prose rythmée de Cicéron. Je l’entends encore lire les clauses métriques qui ponctuent ce texte. Quand vint la dernière heure de cours, l’explication terminée, il s’arrêta tout net : le silence après tant d’heures de foisonnement intellectuel. Ce fut comme un choc pour nous tous. Nous comprîmes rapidement qu’il venait de donner sa dernière leçon. Avant de quitter la salle de cours, il nous annonça qu’il n’enseignerait plus, non que les forces ou le goût lui fissent défaut – bien au contraire, mais parce que l’heure de la retraite avait sonné pour lui. Il aimait tellement son métier qu’il ne supportait pas l’idée qu’il ne pourrait plus transmettre, dans une salle de cours, au milieu de ses étudiants, son savoir aux autres — *contemplata alitis tradere*, comme il aimait à définir l’enseignement, selon une belle formule de Thomas d’Aquin.

Je suis certain que tous ses anciens étudiants se joignent à moi pour témoigner à Monsieur Évrard notre reconnaissance la plus profonde pour tout ce savoir qu’il nous a communiqué et dont nous sommes à présent les humbles héritiers.

---